

**LE FEMINISME A TRAVERS
LA SECRETAIRE PARTICULIERE**

DE JEAN PLIYA

PAR

SALISU RABIU

ADM. NO. 1120107485

NOVEMBRE, 2015.

**DEPARTEMENT DES LANGUES MODERNES
EUROPEENNES ET LINGUISTIQUE**

**LE FEMINISME A TRAVERS
LA SECRETAIRE PARTICULIERE
DE JEAN PLYA**

PAR

**SALISU RABIU
ADM. NO. 1120107485**

**MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DE LA LICENCE
ES-LETTRES EN FRANÇAIS
(B.A (HONS) FRENCH) DU DEPARTEMENT DES LANGUES
EUROPEENNES ET
LINGUISTIQUE DE L'UNIVERSITE USMANU DANFODIO
DE SOKOTO.**

NOVEMBRE, 2015.

APPROBATION

Ce mémoire a été lu et approuvé comme ayant satisfait les conditions partielles pour l'obtention d'une licence es-lettres (B.A FRENCH) du Département des langues vivantes européennes et Linguistique.

Directeur de mémoire

Signature/Date

Chef de département

Signature/Date

Examineur externe

Signature/Date

DÉDICACE

Au nom de Dieu le Clément, le miséricordieux.

Je dédie ce travail de fin d'études à :

Ma mère qui, grâce à son soutien et à ses sacrifices inoubliables, j'ai pu terminer mes études.

Mon oncle feu Malam Ibrahim, que la terre lui soit légère, qui m'a inscrit à l'école.

Enfin mes deux filles qui sont mortes au cours de notre formation. Que la terre leur soit légère et qu'elle le soit à tous nos défunts musulmans – Amen.

REMERCIEMENTS

Ce mémoire est le résultat d'un travail de recherche de près de trois ans. En préambule, je veux adresser tous mes remerciements aux personnes avec lesquelles j'ai pu échanger et qui m'ont aidé pour la rédaction de ce mémoire.

Tout d'abord, je commence par remercier Monsieur Bello Wadata, directeur de recherche de ce mémoire, pour son aide précieuse et pour le temps qu'il m'a consacré.

Ensuite, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon Chef de Département Monsieur Umar Dogondanji pour son aide et son encouragement ainsi que sa patience pendant la rédaction de ce mémoire.

Merci à tous mes enseignants qui ont beaucoup contribué à ma formation.

Je voudrais remercier aussi ma famille : Mes parents, mes proches et amis qui m'ont accompagné, aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

Approbation	iii
Dédicace	iv
Remerciements.....	v
Table des matières	vi
Introduction générale	1-3
Chapitre 1 : Connaissance de l’auteur et féminisme	4-17
1.1 Biographie de Jean Pliya	4-7
1.2 Bibliographie de l’auteur	7-9
1.3 Vision du monde de l’auteur	9-11
1.4 Le féminisme de façon générale	11-17
Chapitre 2 : Etude de l’œuvre	18-29
2.1 Structure de l’œuvre	18-20
2.2 Résumé de l’œuvre	20-21
2.3 Thèmes abordés	21-24
2.4 personnages	24-29

Chapitre 3 : Le féminisme dans l'œuvre	30-39
3.1 Définition du féminisme	30-31
3.2 Le féminisme dans l'œuvre	31-38
a. Le féminisme à travers le personnage de Virginie	31-36
b. 1 Le féminisme à travers le personnage de Denise	36-38
Conclusion	39-40
Bibliographie	41-43

Introduction générale

Dans les différents programmes d'enseignement du français, plusieurs œuvres littéraires sont consignées pour être étudiées. Ces œuvres sont des genres littéraires variés. En effet, on distingue des romans, des nouvelles, des recueils de contes, des pièces théâtrales etc.

Dans le cadre de rédaction de ce mémoire, nous avons choisi de travailler sur l'un des genres littéraires suscités, notamment le théâtre. Il nous paraît pertinent de clarifier le concept de théâtre avant de rentrer dans le vif du sujet. Il est d'abord spectacle: il requiert la présence d'acteurs jouant devant un public. Il est ensuite un genre littéraire dans sa forme transmise aux générations d'intellectuels africains formés à l'école coloniale et postcoloniale. Il ne suffit donc pas de lire le texte théâtral comme on lit un roman ou un poème. Mais on le joue sur scène devant un public.

Même après les indépendances, la grande majorité des Africains continuent à faire face à la misère extrême et aux humiliations des masses rurales. Ainsi, les fonctionnaires Zélés se livrent impunément à la pratique de pots-de-vin, favoritisme, népotisme, abus d'autorité, détournement de

mineures... c'est donc le cri de tous les Africains frustrés de leur légitime désir de travailler et de s'épanouir dans une société juste et équitable.

En effet, dans la plupart de nos administrations bien de situations et de comportements déplorables s'observent. Ainsi, la Secrétaire particulière révèle les rares graves défauts d'un service dont Monsieur Chadas est le patron. Néanmoins, malgré cette atmosphère dépravée, certaines femmes résistent afin de défendre leurs honneurs et même celles des autres. Alors ces femmes mènent un combat acharné contre l'injustice sociale dont elles font l'objet. D'où le terme de féminisme qui est l'objet de notre étude.

Notre travail s'organise en trois chapitres. Nous allons d'abord parler de la vie et les œuvres de Jean Pliya avant de parler du féminisme en générale et de sa vision générale par rapport à l'œuvre en question dans le premier chapitre1.

Ensuite dans le deuxième chapitre nous allons faire une étude structurale de l'œuvre, son résumé, l'étude des thèmes abordés avant de parler des personnages de l'œuvre. Enfin dans le troisième chapitre nous parlerons du féminisme dans l'œuvre. Après avoir défini le féminisme,

nous allons aborder ce thème de féminisme à travers deux personnages :
Virginie et Denise.

Chapitre 1

1.0 Connaissance de l'auteur et féminisme

1.1 Biographie de l'auteur

Jean Pliya est un écrivain béninois né le 21 juillet 1931 à Djougou, au Bénin. Il est originaire d'Abomey et était professeur d'histoire géographique. Il est marié et père de sept enfants. Ses études secondaires commencées en 1946 au Bénin et en Côte-d'Ivoire se poursuivent à l'université de Dakar et de Toulouse. Il obtient sa licence de géographie en 1955, puis son DES en 1957, année où il passe son CAPES et devient Professeur certifié d'Histoire et de Géographie.

En 1976, sa thèse de doctorat de 3^{ème} cycle en Géographie sur « La pêche continentale et maritime dans le sud- Ouest de la République du Bénin, lui vaut une mention Très Bien avec félicitations du Jury.

Jean Pliya enseigne l'Histoire et la Géographie de 1957 à 1969 en France, au Benin (à Porto-Novo et à Cotonou) et au Togo. Il est Enseignant Assistant en Géographie de 1969 à 1972 à l'université Nationale du Bénin. Il est Maître Assistant depuis 1976. De 1983 à 1991, il enseigne la Géographie tropicale à l'université Nationale du Bénin, Jean Pliya a aussi

occupé plusieurs fonctions publiques. Il a été directeur de cabinet du ministre de l'éducation nationale de 1961 à 1963, directeur de cabinet du général Soglo, puis ministre de l'Information et du Tourisme. Il était aussi député à l'Assemblée Nationale 1964 à 1967. Jean Pliya fut aussi Consultant au Ministre du Développement rural et de la coopération de 1976 à 1980.

Une participation active à L.U.N. E.S.C.O

Jean Pliya était membre de la commission internationale de Réflexion sur le Développement futur de l'Education, UNESCO, Paris de 1979 à 1981. Il était aussi membre titulaire du conseil d'Administration et du comité Permanent de l'institut de l'UNESCO pour l'Education (Hambourg), de 1980 à 1983. Puis Vice-président du Bureau Béninois de coordination du NEIDA (Réseau d'innovations éducatives pour le Développement), de 1976 à 1982.

Parcours et engagement religieux :

Jean Pliya fut responsable de la J.E.C (Jeunesse Etudiante Chrétienne et de l'Action Catholique des Familles) à l'université de Toulouse en France. Il fut aussi Représentant de l'Afrique et de Madagascar en 1994 à Rome. De

plus, Jean Pliya fut Responsable Nationale du Renouveau Charismatique Catholique au Bénin. Il fut aussi Evangéliste et prédicateur dans des pays comme le Sénégal, la Guinée, le Mali, le Niger, la Côte d'ivoire, le Burkina Faso, le Togo, le Gabon, la Centrafrique, le Cameroun, en Afrique, en Europe (Belgique, Luxembourg, Italie, Suisse, France), en Amérique et dans les îles (Ile de la réunion, Guyane Française, Martinique).

Des prix et des distinctions:

. Jean Pliya fut honoré Médaille Vermeil du Mérite du Bénin le premier août 1962

. Pour l'ARBRE FETICHE, il a reçu le prix de la meilleure Nouvelle africaine, en 1963, à Paris.

. Pour KONDO LE REQUIN: Grand Prix de littérature d'Afrique Noire, à Paris, en 1967.

. Pour la SECRETAIRE PARTICULIERE : Deuxième prix du Concours Radio phonique de l'OCORA, à Paris, en 1967.

. Dans l'ORDRE FRANÇAIS DES ARTS ET LETTRES, Jean Pliya a été nommé Chevalier le 21 janvier 1974, puis officier le 19 septembre 1981.

.Il était aussi le Berger National Emérite du Renouveau Charismatique Catholique du Bénin. Il est décédé le 14 mai 2015 à Abidjan à l'âge de 83 ans et enterré le 28 mai 2015 à Abomey-Calavi au Bénin.

1.2 Bibliographie de l'auteur

Jean Pliya est un éminent écrivain qui a produit beaucoup d'ouvrages. A ce titre, il a reçu plusieurs prix littéraires. Parmi ses publications, nous pouvons citer :

- L'arbre Fétiche, Yaoundé, Editions CLE, 1971. (Nouvelles).
- Kondo le requin, consacré au roi Béhanzin, Yaoundé, Editions clé, 1981.
- Les Chimpanzés amoureux, Abidjan; Nouvelles éditions africaines, 1977, 95 pages.
- La palabre de la dernière chance, (Nouvelles); Editions les Classiques africains, 1977.
- Les Tresseurs de cordes, Paris, Hatier, Abidjan, CEDA, 1987.
- La Fille têtue, Abidjan ; Dakar; Lomé, Nouvelles Editions africains 1982

- Comment Soigner le paludisme et la drépanocytose ? Editions MEDIAS PAUL, Paris, 1990.
- Petits guides de la Santé naturelle : Editeur Imprimerie Saint- Paul-les Classiques Africains, France, 1986.
- Maigrir sans accidents : Editeur : Editions Saint- Paul, Paris, 1997
- Comment retrouver la forme ? Editions Medias Paul, Paris, 1987
- Alimentation de Santé en Afrique : Tropicale, Edition vivre en Harmonie, Paris, 1974.
- La Conquête du Bonheur, Dakar : Nouvelles Editions Africains, 1982.
- Cris de vie, Chants de Victoire : Editions Afrique Nouvelle, Dakar, 1976-80
- Soyez toujours joyeux ... C'est possible : Editions Saint- Paul, Versailles, 1997.
- Donner comme un enfant de Roi : Editions F.X. de Guibert- 1992.
- Prier comme un enfant de Roi : Editions F.X. de Guibert – 1992
- Des ténèbres à la lumière, : Edition saint – Paul, paris, 2006
- L’histoire de mon pays le Bénin : Editions Librairie ND Cotonou-Bénin, 1997

- Education et travail productif : Concepts, expériences, orientations nouvelles, Edition NEIDA- UNESCO, Porto-Novo, Bénin, 1980.

- L'importance de la tradition orale dans la création littéraire au Bénin :
Editions ICA-UNESCO. Porto-Novo Benin, 1983

1.3 Vision du monde de l'auteur

La secrétaire particulière, c'est d'abord, une mentalité des années fraîches des indépendances, c'est une époque révolue. Cet ouvrage peint une ambiance très bureaucratique avec des tables en bois, sur lesquelles on trouve une machine à écrire que l'ordinateur d'aujourd'hui a éclipsé complètement. Un bureau, au bout de la chaîne, à gauche, pour monsieur Chadas fait ressortir toute la duplicité morale et le caractère féminement vicieux du personnage.

Virginie de son côté fait donner envie aux filles de bonne famille d'exercer dans l'intégrité porteuse que ne valorise pas de nos jours, une vie sociale mouvementée et débridée sentimentalement et sensuellement laissant les adolescents à eux-mêmes. En effet, à travers la secrétaire particulière, Jean Pliya conçoit la société africaine contemporaine comme un monde qui ne va pas droit. Les valeurs sociales sont renversées, le

désordre remplaçant l'ordre. Cette situation se manifeste surtout à travers la corruption qui a lieu dans les bureaux africains. Ainsi la secrétaire particulière est une pièce où se manifestent les mœurs bureaucratiques caractérisées par la corruption, l'incompétence, l'abus de pouvoir, le favoritisme, la négligence, la légèreté, le détournement de mineures, le mépris de l'autre, etc.

Alors, Jeans Pliya nous fait dresser un tableau sombre d'une irresponsabilité notoire de la part de certains chefs de services africains qui autorisent le laisser aller dans leurs bureaux. A ce titre, ils traitent même des affaires personnelles aux bureaux. L'auteur traduit ainsi fidèlement la déception et l'indignation de la grande majorité des Africains face à la misère extrême et aux humiliations des masses rurales, même après les indépendances.

Les fonctionnaires véreux se livrent impunément à de mauvaises pratiques.

C'est donc le cri de tous les Africains frustrés de leur légitime désir de travailler et de s'épanouir dans une société juste, pacifique où l'homme mène une vie libre dans une société équitable. Alors, l'homme ne doit pas

être un loup pour l'homme. En d'autres termes, les grands ne doivent pas manger les petits.

1.4 Le féminisme de façon générale

Le féminisme est un mouvement diversifié dont les combats ont évolué au fil des années et selon les pays.

Revendiquant d'abord le droit de vote pour les femmes, la lutte des mouvements féministes a ensuite touché les aspects juridiques, économiques et culturels.

Les féministes ont ainsi été actives dans plusieurs dossiers : l'abolition des discriminations dans la vie professionnelle, la décriminalisation de l'avortement, l'implantation des garderies, la dénonciation de toutes les formes de violence exercée contre les femmes dans la vie privée comme dans la vie publique.

L'histoire du féminisme traite sur le plan chronologique de l'émergence et du développement des courants égalitaristes entre les femmes et les hommes.

Apparu de façon structurée au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, le féminisme ne se résume pas aux mouvements féministes et aux penseurs féministes issus des femmes occidentales.

La littérature sur le sujet tend à délaissier d'autres cultures et civilisations. Dépendant de la période, des cultures ou du pays, les féministes, à travers le monde, ont eu des causes et des objectifs différents. La plupart des historiens du féminisme s'accordent pour dire que tous les mouvements et tous les travaux accomplis pour obtenir des droits pour les femmes doivent être considérés comme des mouvements féministes, même si leurs membres ne se revendiquent pas comme tels. D'autres historiens pensent que ce terme ne doit s'appliquer qu'au mouvement féministe moderne et à ses continuateurs. Ces historiens parlent de proto-féminisme pour qualifier les mouvements pré-modernes.

L'histoire des mouvements féministes occidentaux modernes est divisée en trois vagues. Chacune d'entre elles met l'accent sur l'un des aspects des problèmes du féminisme. La première vague se réfère au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle quand les principales revendications se

rapportent au vote, aux conditions de travail et aux droits à l'éducation pour les femmes et les filles.

La deuxième vague (1960-1980) dénonce l'inégalité des lois, mais aussi les inégalités culturelles et remet en question le rôle de la femme dans la société. La troisième vague (fin des années 1980-début des années 2000) est perçue à la fois comme une continuation de la seconde vague et une réponse à l'échec de celle-ci.

Le terme « féminisme » est souvent attribué au philosophe français Charles Fourier (1772-1837). Cependant, s'il se montre bien par ses écrits un défenseur de la liberté des femmes et de l'égalitarisme, le terme n'apparaît pas sous sa plume. Le mot aurait été inventé vers 1870 par le monde médical pour désigner les sujets masculins dont le développement de la virilité s'est arrêté. Alexandre Dumas fils, l'utilise dans *l'homme-femme* en 1872 : « Les féministes, passez-moi ce néologisme, disent : Tout le mal vient de ce qu'on ne veut pas reconnaître que la femme est l'égale de l'homme, qu'il faut lui donner la même éducation et les mêmes droits qu'à l'homme ». Le sens actuel est donc présent mais avec une valeur péjorative et c'est un peu plus tard sous la plume de Hubertine Auclert, en 1882, que le

féminisme est défini dans un sens positif comme la lutte pour améliorer la condition féminine. Le terme apparaît ensuite aux Pays-Bas dans une lettre ouverte de Mina Krusman à Dumas fils, en Grande-Bretagne en 1894, puis aux États-Unis en 1904.

Avant l'existence des mouvements féministes, les penseurs et les activistes qui ont cherché à faire avancer la cause des femmes sont parfois appelés « proto-féministes ». Certains spécialistes critiquent l'usage de ce terme : il minimiserait l'importance des premières contributions ou impliquerait que le féminisme présente une histoire linéaire (notion de proto-féministe et post-féministe). L'écrivaine française Christine de Pisan (1364-1430), auteure de La Cité des dames (1404-1405) et du Livre des trois vertus à l'enseignement des dames (1405), est citée par Simone de Beauvoir comme la première femme à écrire sur la relation entre les sexes et à dénoncer la misogynie « haine des femmes ».

Plus tard, des écrivains comme l'occultiste allemand Henri-Corneille, l'italienne Moderato Fonte auteure du Mérite des femmes publié en 1600, l'anglaise Margaret Cavendish, la française Marie de Gournay, l'américaine Anne Bradstreet, etc. sont considérés comme des proto-féministes. Ces

auteurs demandent avant tout pour les femmes le même droit à l'éducation que pour les hommes mais les progrès en ce domaine sont lents et limités puisque ce sont des rudiments de catéchisme et au mieux la lecture plutôt que l'écriture qui sont enseignées.

En Afrique subsaharienne, en revanche, des femmes luttent courageusement au côté des hommes contre l'administration coloniale. Ainsi, au Sénégal, elles s'opposent au recrutement militaire durant la première guerre mondiale. C'est l'obligation d'avoir une autorisation pour circuler qui déclenche la colère des femmes et au Togo, les femmes refusent les impôts britanniques.

Dans les années 1940, des nigérianes s'organisent en association sous la conduite de Funmilayo Renomme-Kulti et créent en 1946 l'Abeokuta Women's Union. Comme au Maghreb, les femmes participent aux luttes pour l'indépendance au sein des partis clandestins que ce soit en Tanzanie où se fait particulièrement remarquer Bibi Titi Mohammed ou dans les territoires de l'Afrique-Occidentale française et de l'Afrique-Equatoriale française qui voient se développer un mouvement transnational, le Rassemblement démocratique africain dans lequel des femmes comme la

maliennne Aoua Keita ou la voltaïque Célestine Ouezzin Coulibaly s'illustrent.

En 1959, dans les pays de l'Afrique de l'ouest faisant partie de la communauté française les diverses associations de femmes se réunissent dans l'union des femmes de l'ouest africain qui réclame l'abolition de la polygamie, le droit aux femmes d'hériter de leur mari, la création d'un mariage civil, l'interdiction de la prostitution. Ceci va de pair avec la lutte contre les discriminations et pour l'égalité entre les hommes et les femmes.

Ce féminisme tend à prendre ses distances avec son équivalent occidental, considéré comme une décolonisation. C'est pourquoi en 1977, à Dakar est créée l'Association des femmes africaines pour la recherche et le développement qui annonce vouloir « décoloniser le féminisme ». Le terme même de féminisme est critiqué et certaines cherchent à le remplacer. Ainsi, Molara Ogundipe-Leslie utilise le néologisme « stiwanism » qui signifie « social transformation including African Women » alors que Calixte Beyala parle de féminitude et que d'autres font référence au « womanism ». Il résulte de cela que le féminisme n'est pas une réalité

semblable à celle du monde occidental. Alors « le féminisme africain est en train de naître ».

Chapitre 2

2.0 : Etude de l'œuvre

2.1 : Structure de l'œuvre

a. La secrétaire particulière est le titre de l'œuvre Etymologiquement, secrétaire veut dire qui sait taire les secrets. Son rôle principal devrait être administratif. Mais ici l'adjectif qualificatif « particulière » fait de ce personnage une secrétaire exceptionnelle. Elle s'occupe de façon particulière des affaires personnelles de son patron.

b. L'image de la couverture minutieusement analysée plonge les projecteurs de nos regards sur le contenu de l'œuvre. Cette illustration montre la sténodactylographe avec une coiffure tombante sur le front, un bon maquillage comme signe de l'extravagance, un visage non identifiable parce qu'une partie du miroir le cache. Cet acte voile le danger que constitue la secrétaire pour l'entreprise en particulier et pour la société en général.

. Elle se mire au bureau devant sa machine à écrire : signe de l'inconscience professionnelle caractérisée.

. Elle porte un collier pendant ayant pour symbole le cœur qui paralyse le patron en le séduisant

- . Sa robe est très décolletée montrant sa nature sexy ou amoureuse.
- . La coiffure est également débordante, ce qui signifie que son rôle va au-delà de sa fonction de secrétaire.
- . Sa machine porte une feuille de papier mal placée traduisant la négligence du travail.
- . Une boîte contenant une paire de ciseaux, un stylo, un crayon à écrire, des crayons de beauté se situant hors du cadre administratif. Aussi, la machine à écrire déborde-t-elle du cadre ?
- . Un cadre quadrilatère représentant l'environnement administratif de l'entreprise. Cette image, mise au tribunal de l'interprétation nous pousse à retenir contre la secrétaire particulière les accusations suivantes : négligence au service, inconscience professionnelle, paresse, désir de séduire.
- . La couleur rouge avec laquelle est écrit le titre indique un danger : danger que constitue la femme dans une certaine mesure : danger qui plane sur la société comme une épée d'Amoclés. L'image que nous venons d'interpréter est peinte en noir. La couleur noire a une valeur connotative, c'est-à-dire plusieurs symboles lui sont attachés. En effet, elle symbolise le deuil, la tristesse, le diable. La secrétaire particulière par le noir qu'elle porte,

incarne le diable dans le service. Elle mettra les acteurs de cette pièce sous la roue de la tristesse et du deuil. Le deuil surviendra à la page 87 « je vais me débarrasser de cet enfant ».

Le blanc symbolise la lumière éclatante apportée par Virginie, une autre secrétaire. Virginie est en effet une fille très intelligente et maligne. Elle refuse toute dérive et suit le droit chemin.

d. La dédicace est une reconnaissance d'un fait, un hommage solennel que l'auteur fait de son ouvrage à quelqu'un qui lui est cher. Et c'est justement celui-là qui, à priori détient l'exclusivité de la dédicacé. Ici, c'est Léocadie Sidi Ganda qui est à l'honneur. L'auteur nous dit qu'elle fut sa filleule (c'est-à-dire un enfant dont il a été le parrain pour le baptême). Peut être a-t-elle été victime de l'injustice sociale ou de l'abus du pouvoir de son patron ou de son supérieur hiérarchique ? La dédicace elle-même nous oriente vers un fait social et politique.

2.2 Résumé de l'œuvre

La secrétaire particulière raconte l'histoire de Nathalie, une secrétaire sténodactylographe. Elle est la particulière parce qu'elle entretenait des relations intimes avec Monsieur Chadas, son patron. Celui-ci tente de mettre

dans son escarcelle, Virginie, la nouvelle secrétaire mais, en vain. La première c'est-à-dire Nathalie tombe enceinte, une situation catastrophique coïncidant avec une autre, son échec au concours de sélection des fonctionnaires de l'Etat. Devant ces deux faits elle se heurte au rejet de Chadas qui la brutalise pour se débarrasser d'elle mais cela occasionne son arrestation. Et Virginie épouse Jacques, l'autre employé du même service qui lui faisait une cour discrète et patiente.

2.3 Thèmes abordés

L'aspect important de la secrétaire particulière ne consiste ni en le rire marginal que provoque la raideur des personnages, ni en le rire franc qui paraît déplacé dans la pièce. Il consiste fondamentalement en le rire de la satire qui est pour nous une critique tenace d'une situation sociale jugée inacceptable. Cette situation sociale se manifeste surtout à travers la corruption qui a lieu dans les bureaux africains et la secrétaire particulière est une pièce où se manifestent les mœurs bureaucratiques caractérisées par la corruption, l'incompétence, l'abus de pouvoir, le favoritisme, la négligence, la légèreté, dépeintes avec aigreur. L'action presque toute entière se déroule dans le bureau de monsieur Chadas et elle consiste à

exposer les abus qui ont lieu dans ce bureau. Le bureau lui-même est conçu par le dramaturge comme représentant en abrégé, toute l'Afrique urbanisée de sorte que les mœurs bureaucratiques renvoient aussi aux mœurs qui ont cours en Afrique urbanisée en générale. Chadas, chef de service est conscient de ce fait, et lorsqu'il parle de rétablir l'ordre dans son bureau il pense à instaurer la probité dans tout le pays. En fait, son bureau est un lieu où règne « Le laisser- aller à tous les niveaux » (1,2, page 12) comme le constate le personnage lui- même. Il ajoute qu' « il y a trop de négligence dans le pays » et compte faire de ses employés qui sont largement incompetents « des fonctionnaires modèles ». (Ibid.) L'incompétence des employés proviendrait du fait qu'étant tous protégés par des personnages importants, ils croient que leurs postes leur appartiennent de droit. Or puisqu'ils ont leur emploi grâce à la protection des personnages importants ; ils croient aussi que cette protection s'étend à leur incompétence. C'est ainsi que Jean Pliya conçoit la société africaine contemporaine, telle que la caractérisent les fonctionnaires qu'il dépeint comme un monde qui ne va pas droit. Vu que dans la société les valeurs sociales sont renversées, le désordre remplaçant l'ordre ; le désir exprimé par Chadas de rectifier la situation

paraît déjà en lui-même déplacé et contradictoire... D'abord parce que Monsieur Chadas lui-même occupe son poste grâce à la protection dont il jouit auprès d'un ministre, c'est-à-dire que son poste a été acquis et est maintenu par la corruption sociale. Il souligne ce fait avec arrogance : « ...aujourd'hui je suis haut perché et je sais commander. Avoir des relations, être malin et débrouillard, en cela consiste l'habileté suprême (1,2 page 16). Ensuite parce que tout comme ses employés Chadas n'est guère compétent et ne vient au bureau que pour organiser des fêtes et des pique-niques au téléphone, et surtout pour séduire ses employées et les jeunes filles qui cherchent du travail. Or, si Jean Pliya insiste sur les paroles doucereuses de Chadas, où le personnage fait remarquer les abus qui pullulent dans le bureau et déclare qu'il redressera la situation, c'est pour faire bien voir les contradictions entre ces paroles et le comportement réel du personnage.

Chadas n'a nullement l'intention de mettre de l'ordre dans son bureau comme il le prétend. En fait toute la pièce est axée sur le dévoilement de la mauvaise foi du chef de bureau qui ne cesse de faire du zèle pour la justice en même temps qu'il perpétue l'injustice et sème la corruption. C'est

précisément ces méfaits que le dramaturge censure avec acharnement chez le personnage ainsi que l'attitude méprisante à l'égard d'autrui qui caractérise les citoyens africains.

Monsieur Chadas : « Monsieur » est un mot trop générale et sans personnalité, puisqu'on le sert à n'importe qui. Ici, on a l'habitude de m'appeler patron. Faites donc comme tout le monde. » De plus, Monsieur Chadas est un homme trop sensible au charme des jeunes filles. Il est trop souple avec les demoiselles. Lorsqu'il s'entretient avec les hommes, il parle avec autorité. Mais lorsqu'il s'adresse aux jeunes filles, il parle avec une voix douce. Bref, Monsieur Chadas est un grand coureur de jupon.

2.4 : Les personnages

Un personnage est une personne fictive, imaginaire ou réelle créée par l'auteur pour jouer un rôle significatif, bien précis dans une œuvre.

A la page cinq (5) du roman, nous lisons les noms des quatorze personnages et leur rôle par ordre d'entrée en scène.

Les Personnage Principaux

. **Monsieur Chadas** : chef de service, responsable zélé, corrompu, vaniteux et vicieux. Il est d'une irresponsabilité notoire pour avoir refusé l'enfant que

porte Nathalie et pour avoir aussi autorisé le laisser-aller dans le service. Il traite ses affaires personnelles au bureau. Monsieur Chadas est un noceur, un démagogue et ambitieux

. **Nathalie** : c'est une fille naïve pour avoir cru aux belles paroles de Chadas. Elle est jalouse et complexée à cause de son diplôme par rapport à celui de Virginie. Elle est caractérisée par une ambition démesurée ; menteuse, elle est une femme de mœurs légères

. **Virginie** : Dans le mot virginie, nous avons la virginité qui dérive de l'état vierge ; ce qui traduit que la nouvelle secrétaire affectée au service de monsieur Chadas est neuve, immaculée, sainte. Elle est le contraire de Nathalie car elle est compétente, combative et résistante. Elle aime aussi beaucoup son travail et elle est courageuse.

Les Personnages Secondaires

Un personnage secondaire est en lien avec le personnage principal et qui a un rôle important dans l'histoire, un peu moins que le personnage principal. Les personnages secondaires sont souvent essentiels dans une aventure, de toutes sortes, ils peuvent aider notre héros, ou ne servir à rien. C'est un

personnage qui n'est pas le protagoniste mais qui a un rapport avec lui (amis, ennemis, vendeur préféré).

. **Jacques** : Ce nom apparaît dans l'expression faire le « jacques où es-tu ? » et colle bien aux traits caractéristiques de ce personnage. Employé de bureau, il est comparable à un couteau à deux tranchants. Il est tombé amoureux de Virginie. Il est un peu complexé, vu la différence de niveau entre Virginie et lui. Seulement l'amour n'ayant pas de frontière, il arrive à concrétiser ses œuvres.

. **Le Planton** : « Béni oui-oui » de nature, il est toujours au service de son chef pour sauvegarder sa pitance journalière.

. **Dénise** : Avocate de formation et sérieuse dans son travail, elle déteste Monsieur Chadas en raison de ses mauvaises intentions surtout dans l'enquête sur Avocé. Assez courageuse elle intente un procès contre Monsieur Chadas qui est finalement arrêté.

. **Un paysan** : Le paysan vient d'un village qui s'appelle TOVI situé à vingt-cinq kilomètres de la ville où se trouve le service de monsieur Chadas. Il paye cent Francs CFA pour le voyage. Le pauvre paysan est venu en ville pour chercher le jugement supplétif de son enfant qui doit aller à l'école.

Malgré ses longues attentes, sa navette, sa dispute avec une dame qu'il a devancée et qui est entrée dans le bureau avant lui, le paysan a finalement cédé et retourne chez lui bredouille.

. **Une dame** : C'est la dame qui a disputé vivement avec le paysan en le méprisant. Elle est entrée dans le bureau de Chadas avant le paysan bien qu'elle soit venue en retard. De plus, elle a refusé de divulguer les motifs de sa visite au planton et menace même de porter plainte au patron afin de le renvoyer. Finalement le planton cède et la laisse entrer en défaveur du paysan.

. **Un militaire** : Le militaire, appelé aussi ancien combattant, est un homme boitant, un jambon raide, un petit pagne autour des reins, vêtu d'une chemisette Kaki à épaulettes, coiffé d'un képi usé, quelques médailles ou décorations accrochées à sa poitrine. Il s'appuie sur une canne. Cet ancien combattant qui ne cesse de répéter son numéro matricule 27.84.75 et son histoire à monsieur Chadas, est venu chercher un boulot.

. **Une jeune fille** : La jeune fille habillée en mini-jupe se vante d'être invitée par le patron lui-même. Elle est venue dans le service de monsieur Chadas

pour chercher du travail. Le patron lui dit de l'embrasser avant de sortir de son bureau sur des fausses promesses.

. Le ministre des affaires prolétariennes : Le service de Monsieur Chadas est rattaché au département de ce ministre. C'est pourquoi le ministre des affaires prolétariennes a rendu une visite imprévue à Monsieur Chadas suite à des rumeurs inadmissibles sur son compte. Le ministre a en effet tiré l'attention de Monsieur Chadas sur les comportements qu'un bon chef de service doit adopter. Puis, il ajoute qu'il ne peut pas toujours le soutenir car il ya des limites à toute chose. En fin de compte c'est le ministre lui-même qui dit aux policiers d'arrêter Chadas lorsqu'il est reconnu coupable de détournement de mineure en se lavant les mains. Ensuite, il félicite Maitre Denise d'avoir démasqué un fourbe et un mauvais citoyen.

. La mère de Nathalie

Elle a pris un taxi pour visiter sa fille effondrée dans le bureau de Monsieur Chadas. Le patron l'a violement bousculée lorsqu'elle lui apprend qu'elle attendait un enfant de lui. En effet, la mère de Nathalie vient s'agenouiller près de sa fille en se lamentant. Elle serre Nathalie contre elle. Mais,

lorsqu'elle apprend la grossesse de sa fille, elle est déçue et se met à insulter Nathalie, la qualifiant de fille déshonorée, dénaturée qui la couvre de honte.

Deux agents de police

. Le premier policier

Il qualifie Monsieur Chadas de gros gibier, de Saperlipopette lorsque le ministre ordonne de l'arrêter. Et le policier dit à Chadas qu'il n'y a pas de rouspétance et que la loi c'est la loi.

. Le deuxième policier

C'est le deuxième policier qui passe les menottes à Monsieur Chadas en l'ordonnant de passer devant et marcher droit. Et il lui dit de ne même pas tenter de fuir car il est champion aux cent mètres.

Chapitre 3

3.0 : Le féminisme dans l'œuvre

3.1 Définition du féminisme

Etymologie: du latin Femina, femme.

Le féminisme est une doctrine ou une attitude politique, philosophique et sociale fondée sur l'égalité des sexes. Le féminisme a pour objectifs :

- la défense des intérêts des femmes dans la société,
- l'amélioration et l'extension de leurs droits,
- la fin de l'oppression et des discriminations dont les femmes sont victimes au quotidien,
- leur émancipation.

La pensée féministe cherche, en particulier, l'amélioration du statut des femmes dans les sociétés ayant une tradition bâtie sur l'inégalité des sexes.

Le féminisme est donc un ensemble de mouvements et d'idées politiques et sociales qui partagent un but commun : définir, établir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les

femmes et les hommes. Le féminisme a alors pour objectif d'abolir dans ces différents domaines, les inégalités homme-femme dont les femmes sont les principales victimes, et ainsi de promouvoir les droits des femmes dans la société civile et dans la sphère privée.

De façon générale, le féminisme inclut l'ensemble argumentaire qui dénonce les inégalités faites aux femmes et qui énonce des modalités de transformation de ces conditions. Il comprend des réflexions théoriques, des études empiriques et des propositions politiques et sociales.

3.2 Le féminisme dans L'œuvre :

Dans le roman La secrétaire particulière, la bravoure de deux femmes se distingue très clairement. Il s'agit de Virginie et Denise qui sont des personnages à travers lesquels le féminisme se manifeste dans le roman.

a- Le féminisme à travers le personnage de Virginie

Mademoiselle Virginie, secrétaire de profession, est nouvellement affectée dans le bureau de monsieur Chadas. Une conversation portant sur le règlement intérieur du service s'engage. Virginie se rend compte des règles et de l'attitude à adopter dans son service : la ponctualité, la discipline et l'ordre puis le zèle. Ce premier contact rude avec le patron a fait

comprendre à Virginie qu'elle a affaire à un patron rigoureux et exigeant. Elle conclut alors que son travail ne sera pas aisé et que son séjour dans ce bureau ne lui sera pas très agréable.

- Virginie inquiétée et embarrassée par tout ce qu'elle voit et tout ce qu'on lui propose depuis son arrivée, se pose des questions sur les comportements de monsieur Chadas vis-à-vis de sa personne. Que faire pour ne plus être maltraitée par Chadas ? Son air triste préoccupe Jacques qui s'enquiert des raisons et lui propose des solutions : Offrir une bouteille de whisky à monsieur Chadas et répondre à ses invitations. Ainsi, comme convenue, Virginie va dans le bureau de Chadas et lui apporte la bouteille de whisky. Celui-ci refuse d'abord mais finit par l'accepter. Par cette offre, monsieur Chadas voit qu'il pourra séduire facilement virginie. Il veut l'embrasser mais Virginie, défendant ses honneurs, refuse de manière catégorique. En effet, un dialogue s'instaure entre virginie et son patron Chadas :

- Monsieur Chadas: « ... du whisky Johnny Walker. quelle merveille! Comment vous remercier, Virginie ? Me permettez-vous de vous embrasser en guise de remerciement?

- Virginie : C'est inutile, Monsieur.
- Monsieur Chadas : Ne vous méprisez pas. Un innocent baisé sur la joue. Très chastement, je vous jure.
- Virginie : je refuse. Excusez-moi.
- Monsieur Chadas : Allons, venez ! Ne soyez pas pudibonde comme une fille élevée par les bonnes sœurs.
- Virginie : Vous ne croyez pas si bien dire. J'ai été éduquée par les sœurs. Elles m'ont donné le respect de moi-même. Au revoir, monsieur.
- Monsieur Chadas : Ah ! La fine mouche.

Elle sait ce qu'elle veut ; mais j'en ai vu d'autres.

Elle s'effarouche. Laissons faire. Nous avons tout le temps pour arriver à nos fins » (Page 43).

C'est alors que mademoiselle Virginie constate l'atmosphère de contradiction, d'égoïsme, de suspicion qui règne dans le service. De plus, elle découvre la peinture morale et physique de monsieur Chadas qui apparaît comme un personnage fier, égoïste, imposant, vaniteux et complexe.

En effet, á cause de sa bravoure, Virginie va jusqu'à corriger son patron qui affirme que « agrandir » s'écrit avec deux « g ». La preuve :

- Monsieur Chadas : « ... Mais mademoiselle, ne savez-vous pas qu'agrandir s'écrit avec deux « g » comme agglomérer aggraver ? Je ne vais pas perdre mon temps à enseigner l'orthographe à une bachelière.

- Virginie : Excusez-moi, patron mais agrandir s'écrit avec un « g ».

- Monsieur Chadas : Vous osez encore me tenir tête. Savez-vous ce qu'on appelle Larousse ?

- Virginie : Le dictionnaire ?

- Chadas : Ah ! Au moins vous le savez. De mon temps on ne passait pas le baccalauréat, mais on connaissait l'orthographe et la grammaire. Le dictionnaire Larousse me donnera raison.

- Virginie : Nous pouvons vérifier tout de suite, monsieur. Je vais apporter le dictionnaire (page 16).

- Chadas : Ne bougez pas. Vous l'apporterez quand je vous en aurai donné l'ordre. J'ai raison. Un patron ne saurait avoir tort. N'aggravez pas votre cas, Mademoiselle, par une attitude d'insubordination, de défi et d'insolence caractérisée. Vous corrigez cette faute. Sur ce continuons.

Approchez, mademoiselle. (Il adoucit le ton). N'ayez pas peur. Qui aime bien châtie bien. Venez plus prêt de moi » (page 62).

Virginie vient se placer á côté de lui. Monsieur Chadas pose la main sur la hanche de virginie. Brutalement celle-ci lui frappe la main et s'écarte, indignée en lui disant :

- Virginie : << Bas les pattes, monsieur. Je ne suis pas celle que vous croyez.

- Chadas : Eh bien ! Mademoiselle. Quelle façon de gourde que vous avez là! Vous me décevez profondément... Prenez modèle sur la docilité de Nathalie, une secrétaire parfaite, qui marche au doigt et à l' œil.

- Virginie : Monsieur Chadas j'accepte de faire tout le travail que vous voudrez me confier, mais je ne m'abaisserai jamais au rang d'une gourgandine. Si vous osez encore me toucher comme vous venez de le faire, j'en conclus que vous n'avez point de respect pour vous-même et je vous insulterais ou vous giflerais. Je tiens à mon honneur >> (page 62).

De plus, lorsque Nathalie était tombée en coma, c'était virginie qui a eu le courage de pratiquer sur elle la respiration artificielle, et après cela Nathalie

bouge et tout le monde se précipite sur elle y compris les hommes. Quel acte de bravoure ! Enfin de compte, virginie aura la chance de quitter le service de Chadas pour aller travailler au cabinet présidentiel.

b- Le féminisme à travers le personnage de Denise :

Maitre Denise est une avocate. Elle est chargée d'enquêter sur les conditions dans lesquelles monsieur Avocé a été renversé par la voiture de Monsieur Chadas en premier lieu. Puis, en seconde position, elle va tenter un procès contre Chadas pour détournement de mineures et paiement des dommages-intérêts.

Le premier contact entre Denise et monsieur Chadas intervient lorsque la voiture de Chadas renverse Monsieur Avocé Halonon. En effet, Denise entre dans le bureau de Monsieur Chadas pour mener ses investigations. Celui-ci arrange nœud, redresse les plis de sa veste puis intervient leur à conversation :

- CHADAS : « Bonjour Mademoiselle. Asseyez-vous. Qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite ?
- DENISE : J'enquête sur les conditions dans lesquelles Monsieur Avocé a été renversé par votre voiture, il y a deux mois...

- CHADAS : A quel titre vous mêlez-vous de cela ? Je n'ai pas le temps, je vous préviens.

- DENISE : Ne vous emportez pas Monsieur. Je suis chargée des intérêts de Monsieur Avocé. Il assure que votre voiture l'a heurté alors qu'il avait presque franchi la chaussée. Il affirme que la visibilité était nette et que...[interruption]

- CHADAS : J'ai eu l'occasion de faire toutes mes déclarations aux gendarmes qui ont fait le constat. Je n'ajouterai rien de plus. Votre Avocé est un fieffé menteur. Il ya du brouillard sur la route... »

- DENISE : « Mon client soutient le contraire.

- CHADAS : Votre client ? Qui êtes-vous ?

- DENISE : Je suis Avocate ; maitre Denise.

- CHADAS : Non ! Vous voulez plaisanter – une jeune fille avocate...

- DENISE : Je tiens à découvrir la vérité...

- CHADAS : Il n'y a qu'une vérité, celle que je vous ai dite.

- DENISE : Votre excès de vitesse au carrefour explique l'accident.

Vous n'auriez pas freiné.

- CHADAS : Je suis désolé pour vous. Votre client, comme vous dites, ment pour se faire accorder des dommages et intérêts. Cela ne prend pas pour moi » (pages 25,26).

Malgré les efforts de Denise pour faire retentir la vérité, monsieur Chadas utilise d'autres astuces pour se faire blanchir devant la justice.

Le second contact entre Denise et Monsieur Chadas intervient lorsque Nathalie s'effondre bousculée par Chadas dans son bureau.

Denise entre dans le bureau de Chadas un porte-documents à la main. Alors, elle rencontre la mère de Nathalie qui se lamente auprès de sa fille inerte. Lorsqu'elle demande ce qui ne va pas, Nathalie encore à demi couchée, pointe un doigt accusateur contre Monsieur Chadas en disant que c'est bien lui le criminel. Car malgré sa grossesse, il l'a bousculée et fait tomber. Et ce qui est plus grave encore, cette grossesse est l'œuvre de Monsieur Chadas patron de Nathalie. Puis cette dernière à moins de dix-huit ans. A cet effet, la jeune avocate trouve que c'est une affaire en or car cette fois-ci Chadas n'a aucune chance de s'échapper à la justice. En effet le travail de Denise consiste à défendre les faibles et les opprimés et fait condamner les malfaiteurs.

CONCLUSION

A la lumière de cette analyse, nous avons entrepris l'étude intégrale d'une pièce théâtrale du roman La secrétaire particulière de Jean Pliya. En effet, à travers cet ouvrage, l'auteur nous traduit fidèlement la déception et l'indignation de la grande majorité des africains à la misère extrême et aux humiliations des masses rurales, même après les indépendances. Les fonctionnaires véreux se livrent impunément à la pratique de pots-de-vin, favoritisme, népotisme, abus d'autorité, détournement de mineures...

C'est donc le cri de tous les africains frustrés de leur légitime désir de travailler et de s'épanouir dans une société juste. En effet, Jean Pliya, dans ce roman, nous fait une peinture morale et physique de Chadas qui apparaît comme un personnage fier, égoïste, imposant, vaniteux et complexe.

Lorsque Nathalie annonce à monsieur Chadas qu'elle attend un enfant de lui, celui-ci refuse catégoriquement la grossesse et repousse violemment Nathalie qui tombe évanouie. Enfin de compte Chadas est arrêté puis emprisonné.

De plus, nous avons aussi évoqué la bravoure de certains personnages du roman bien qu'ils soient des femmes. C'est ce qui nous a

amené à parler du féminisme qui est un mouvement qui vise à défendre les intérêts matériels et moraux des femmes et cherche même l'égalité entre deux les sexes.

Reste à savoir si cela est possible ?

BIBLIOGRAPHIE

1. ADJERAN, M., Propositions pour l'étude intégrale d'une pièce théâtrale dans l'enseignement secondaire au Bénin : Cas de La secrétaire particulière de Jean Pliya, Mémoire pour l'obtention du CAPES, ENS, PORTO – NOVO, 2011.
2. ABIRACHED, R., La Crise du personnage dans le théâtre moderne, Paris, Grasset, 1978.
3. AGBAZAHOU, A., Des planches à l'estrade 1, L'enseignement du théâtre dans les lycées et collèges : regard critique sur l'expérience du Bénin, 2002.
4. AGBAZAHOU, A., Cours sur la pièce théâtrale, ENS, Porto-Novo, 2009-2010.
5. ALAZA DJAFOR, I. L'enseignement du français 2nde (en approche par compétence), Cotonou, éditions LATHOM, 2010.
6. ARISTOTE, Poétique, Œuvres complètes, Tome IV, Paris, Gallimard, 1964.
7. BRECHT, B., Ecrits sur le théâtre, Paris, L'Arche, 1972, 2 Volumes.
8. DIP, Guide de français quatrième, Version révisée, Porto-Novo 2010.

9. Guide de français quatrième, Version révisée, Porto-Novo, 2007.
10. DORT, B., Théâtres, Essais, Paris, Seuil, Collection Points, 1986, 312 pages.
11. GBANOU, K.S., « Le théâtre » in La dissertation littéraire au BAC et au DEUG, Lomé, Editions HAHO, 2000 218 pages.
12. GENETTE, G., Théorie des genres, Paris, Seuil, 1986.
13. HUANNOU, A., La question des littératures nationales, Abidjan, CEDA, 1989.
14. LARTHOMAS, P., La Langage dramatique, PUF, Paris, 1980.
15. MEDEHOUEGNON, P., « Ecriture et interférences culturelles le théâtre de Jean PLIYA » in MELANGES, 1994 (32 pages).
16. NGANDU, N., Pius, Théâtres et scènes de spectacles : étude sur les dramaturges et les arts gestuels, Paris, l'Harmattan, 1993 (383 pages).
17. PLIYA, J. La secrétaire particulière, troisième édition, CLE Yaoundé, 1976 (109).
18. RICARD, A., L'invention du théâtre, Paris, Lausanne, L'Age d'Homme, 1986 (134 pages).

19. SCHERER, J., Le Théâtre en Afrique noire francophone, Paris, PUF, 1992 (128 pages).
20. SCHIPPER, M., Théâtre et société en Afrique, NEA, 1995 (250 pages).
21. TORESSE, B., La nouvelle pédagogie de français (tome let 2), Paris, 1974.
22. UBERSFELD, A., Lire le théâtre, Editions Belin, Paris 1994.
23. VILAR, J., Le Théâtre, service public, Paris, Gallimard, 1975